AUSENAT

Le Belon Allemand La fivraison continue C

Paris, decembre.

15 heures 15, sons la presidence de M. Leon EOURGEOIS.

M. Chryche Nolst, schaleur de l'Aisne, pose une que lion au ministre des régions libérées sur l'execution de l'annexe IV du traité de Versailles (Invraison de bétaf et de matériel de reconstruction aux, régions libérées).

L'oraleur croit savoir que nos perles sont de plus de construction aux nes de 245,000 bovins de 251,000 bevaux on le réclamerast que 600,000 blus at \$20,000 owns de \$10,000 bovins de \$10,000 bovins de \$10,000 chevaux, on me reclamerast que 600,000 bovins, 800,000 ovins et \$71,000 chevaux. Quelles cont les intentiers at coursement de que fat la deminission de commission de commission de commission de commission de commission de commission de contrate de la co

parez l'altitude de l'Allemagne su lendemain traité et celle qu'elle prend aujourd'uni, à roccédure dilatèire l'Allembarie, joint la metudes les armes légales qu'il a entre les 18. "
OGIER, ministra des régions libérées, réd que les 26.00 bovins qui restent à liver re l'avincés immédiales ne l'on, fas été en on de la fièvre apliteuse, mais vont l'être rament. ement. Ces declarations, déclare M. CHENEBE-IST, nous donneut une satisfaction au moins le que et le gouverdement montre une ren-continue; avec d'Allemagne, il faut ogir et ent est clos.

L'Ammistie

Articles et Amendements

Articles et Amendements

Lossenat reprend la discussion du projet d'amniste. M. Chopiteau, Sueg, Laidry, sout de la la couvernement.

Lo Gard des Secaux examine la situation et declare est terminant: « Le Senat saura concisce la cientence la pius hipse et les sentaments d'huaneme avec les nuclessites gouvernement sues et le souch de l'article premier soit accorde aux himations domains par les orphelins de pero cemine par les orphelins proprement dist, a commission ascepte famendement.

L'article prémier ansi modifié est adopté.

San Larticle 2 (faits de grève, etc.). M. SOU-Lie, a depose un amendement leptant a ce que

cepte l'amendement.
L'artisté prémier ainsi modifié est adopté.
Sur l'artisté 2 (faits de grève, etc.). M. SOULIE, a deposé un amendement letidant à ce que
tartisté s'appliqué aux faits commis non seutement jusqu'au 11 mars, miss jusqu'au 14 juillet.
Le rapporteur, M. POULLE, repond qu'il parent, impossible, à la commission d'unmistier les
faits du 1er mai.
M. THOPHTEAU se d'eane en périn accord
avec M. Poulle. Nous sommes, dit-il, disposés à
accepter la date du 23 septembre.
M. L'HOPHTEAU demande au Sénat de maintent à duc du 11 mars 1920.
M. Vièter BERARD.— Il est dit dans l'exposé
des modifs que l'étection de M. Deschanel doit
cire l'occasion de mesure de cromence, pourquoi
thection, de M. Milberand na serait-elle pas l'occasion de mesures semblables?
L'amendement (anniste jusqueu 11 novemtres 1920), mis aux vaix, est repoussé par 173
voix compte 100 sur 275 votants.
L'amendement (date du 14 juillet) n'est pas
malopie. Les dix promiers paregraphes de l'artice 2, sont adoptés.
M. L'ABERT, temande si l'ammistie 6 applie

ment. A. Posters rayes at tableau a Lindon ment. A. Poulle et L'HO PITEAU, il ne peut s'agir que d'une mesure

BOUVERI. M. le Happorteur nous a cité le cas d'un officier de marine, qui nurait perda son bateau, ce cas ne, se présenteur pas, car ces officiers de son fatuals condamnés. On adopte un emendement de M. BRAND, munistrain les defits ou contraventions en matère de navigation machine. Tous les parisers de la contravent de M. BRAND, and the de la castier de la contravent de la cont

Le logement des Réfugiés

On voto sans discussion sur le repport de M. René GOUGE, un projet de loi autorisant les ratuedes, à demeurer trois mos encore dans les appartements qu'ils occupent mis sous ségues-

LA REPARTITION DU TONNAGE ALLEMAND LA FRANCE RECOTT 430.000 TONNES

Des reprisentants de la France et de l'Angle-terre ont signé, à Londres, l'axoord abandon-nant definitivement à la France; les 430.000 tonnes du tonnage atternand, dont elle avait la graines provisoire. Cet accord préveit la possibilité pour la France d'échager les 25.000 tonnes de cargos qui lui revienance destenent, contre des paquebols qui serent affectés aux lignes colonvales françaises,

nové avait un poignard plante entre les épaules SERAIT LE CRIME DE TROIS HUSSARDS

Strasburg, 16 novembre — On a retiré de l'est pet après moid, le cadavre d'un homme portent de nombreuses blessures et qui avait un poignend planté entre les chardles. On soupcome fois hussard qui se sont de rendus compables de multiples agressions.

Riches sans le savoir

ON OROS DOT DE 200.000 FRANCS START ECHT DEPUIS 1916 A UNE FAMILIE DE TAN AULEURS DE MARLY-LEZ-VALEN-CIEN, ES.

CHNYS.

Il y a quelques jours, M. Galler-Pairez, confremelte à Marly, rue de Saint-Santve, recevait de la succursale de le Societé Générale de Vallegéagnes, une lettre l'invitant à se présenter dans ses burçaux, rue du Quesnoy, mbui d'une obligation que était écrite à un tirage au cours M. Galler chargea sa fille Clara de se rendre la binduce. Elle clain, porteuse de cetté; obligation. Il ne honne nouvelle l'aptendait, fin efficient par le verifier les lois non

and bringue. Elle fint porteuse de celéci obli-cation, lue honne nouvelle, l'attendat, le ne-cele l'approva charge de vérifer les lots non real me cambours à Mila. Calles qu'en 1916 son absance. L'attendament le per son constitue de la porter a bonné nouvelle à les différents que sont d'honnées tratailleurs et de l'attendament le la con-celle de la con-dition de l'attendament le con-munité de l'attendament le con-

Exploit de bandit TENTA D'ASSASSINER AN DEBITANT

In individu, see d'environ 25 ans el circhier ou des s'est présente vers aut neures du soir chez les époux Franchomme, débitants au rameau du flourie, a des relles status de Worhoudt, et les à asseilles à coups de barre de fer

for man. Forting Franchtinge, 67 ans. 1750 hais blessives a la tête et sa temme mante Wattre, une blessure à la tête égale La mendarmelie est à la recherche du banda dont elle à signalement complet

Deux chasseurs, en défaut, fuyajant TALEBURY , BLESSA L'UN D'EUX

Deux chasseus Artide Heuclin 22 ans, companie et Aneite Were, 22 ans, dessina etc. 22 ans, dessina etc. 25 requirement of the pentre et demic un stos anglier survint, se dirigeant ses eux charact, surpris, le laissèrent passer et se rabuttient sur la forat, maie, le laistère le garde force et toule Trévann 53 ans, de la réjir de la proprie de la proprieta de la propri

La découverte du trouver enfout par un officier allemand, au pled du calvairs de Solesmes, devient de plus en plus problematique.

Les journeux ont tait dernièrement grandétat d'une histoire de trésor enfoui penda... l'occupation à Solesmes, par un officier allemand et dont on aireat du comulssance par les révélations d'un soldat allacien, ordonnance de cet officier.

On parla d'une somme de 500.000 francs en or l'Cétait, ma foi, un fort joit denier à récupèrer four le gouvernement surtout en ces lemas ou le métal prépieux se fait de plus en plus rare.

Mais ce qu'on ignore, c'est que cette affaire.

plus rare.

Mais ce qu'on ignore, c'est que cette affaire de tresor, comme dans les contes de fées, a

de tresor, comme dans les contes de fées, a bien été prise au sérieux et que des fouilles minutieuses ont été prescrites et prátiquées et se continuent encore! Nous avons voulu considre le fésultat de ces recherches et tindir dernière, nous débarquions dans la petite ville de Solesmes, célèbre jadis pour sin abhaye, dont en apercoil encare quel-ques vestiges.

ques vestiges.

Cette petite ville, très pittoresque, offre un cadra exceptionnel pour les fééries. Nous la signaloris sur entreprèses einematographiques.

C'est dans les parages du ostvaire de Solesmes, à l'endroit denomme a Au Pigeon Blanc n, que

C'est dans les parages du obbaire de Solesmes, à l'endroit denomme « Au Pigeon Blanc », que les, fouilles se pratiquent.

Depuis plusieurs semaines, de nombreux out viers, armés de sondes, fouillem dans un rivon de plus d'un kilomètre et se rendent même dans la petile commune de Vertain.

La nuil, un poste veille dans une baraque altenaple su crivaire et les passants qui s'alternient dans ces lieux déserts, sont tout étomés de l'animation qui y règre maintenant. Les veilleurs jouent, d'interminables parties de cartes et quand ja faigue les atteint, ils chassent le sommeil en chaniant des rétrains en vogue.

Au début, la population suivait avec un vii interet les recherches et fréquemment, M. le commissaire de police, accompagné de ses agents se readait sur les lieux. Il cett souvent unerviewé par des personnalités unarquantes des errondissements de Cambral et d'Avesnes, sur les travaux en cours et les espoirs des directeurs des fossilies.

Ma's, à présent, l'enthousiasme est passé. It

ravaid et cours et les annuels annuels de l'enthousiasme est passé. Il fait place à l'ironie, qui se manifeste en outes ocasions.

Les habitants de Soleames, à la réflexion,

a fait place à l'irome, qui se mannesse cartoutes occasions.

Les habitants de Soleames, à la réflexion, trouvent strange que celte somme de Doo.000 francs en monnaie d'or, qui équivant exactement au poids énormé de tôt kilogrammes (on sait qu'un gramme d'or monayé yaut 3 fr. 10), ait pu être soustraite à l'avidité de l'armée allemande, comme aussi aux investigations de certaines personnes de l'endroit, réputées par leur audace et leur malice.

""" Les gens de Soleames, plus encore que ceux de Viesly, me conflie un "" fouilleur "", sont réputées pur leur tinesse et leur suprit d'apropos. C'est un habitant de Solesmes qui, comparaissant devant le tribunal de Cambrai pour vol d'un cheval, fit cette réponse ébourissant pour vol d'un cheval, fit cette réponse ébourissant une corde qui trainait par terre. Je la ramasse, il y avait un cheval au bout qui me suit à ma maison. Suis je couplable pour cela ? ""

Et maintenant, ils se moquent de qous, continue mon interlocuteur, qui est étranger à la localité. His ont strange les vers d'une fable de La Fontaine, dont à tout bout de champ, ils nous ravaident les oreilles: a Monsieur le commissaire, un trésor est caché dedans, un peu de courage vous te fera-trouve d'".

Le fait est que les Solesmois se rient de toute calle histoire de trèsor enfour, qu'ifs assimilent viontiers à une vieifte alfane qui judis, défray la chronique, pendant de longs mois.

Un banquier, un beau jour, prit la poudre d'escampette, empértant tous tes bas de taine que lui avient confiés les payasans de la réglon. Il se cacha, paraît-il, pendant plusieurs jours dans le pelit souterrain stue près du calvaire, Des fouilles, à ce moment, comme aujourd'hui, furrent pratiquées par la police dans le souterrain, en vue de retrouver la fughit, dont on m'entendit plus parler, « Pas plus de trèsor que le banquier », affirment en manifère de conclusion, les babitants:

Au moment où nous quittons Sqiesmes, on nous dit que les fouilles vont être abandonnées.

Le soldet alsociem, invité a ce qu'un perait, à se rendre sur les lieux pour sudiquer l'andonées, se erndre sur les lieux pour sudiquer l'andonées cond ou gift le trèsor, es estait empoisonné, . On rit de l'aventure et l'on en rita long-temps sur les hords de la Selie!

D'aucuns, prétendent que le fameux trèsor se trouve dans la hotte d'un marchand d'os!

La classe 19 doit être libérée en Avril 21

REPONSE MINISTERIEME

A UNE QUESTION DE SAINT-VENANT

Notre ami Saint-Yenant, député, avait demandé à M. le Ministre de la Guerre à quelle date seront démobilisés les militaires de la classe 1919 et si, lors de leur démobilisation, its auront droit, comme la promesse leur en a cité faite après l'armistice, à la prime de démobilisation, ainsi qu'au costume.

Le ministre a répondu : « Aux termes de la loi de recrutement actuellement en vigueur, les militaires de la classe 1919 doivent être libérés en avril 1927. Ceux de ces militaires qui auront actompli, entre le 2 soût 1914 et le 24 octobre, 1919, les trois mois de service effectifs prètus, pur l'article 1er de la loi du 22 mars octobre, 1919, les trois mois de service effectifs truction du 27 mars 1919, auront droit, lors de leur-démobilisation. L'artibution des primes mensuelles supplémentaires de démobilisation. L'artibution des primes mensuelles supplémentaires de démobilisation. L'artibution des primes mensuelles supplémentaires de démobilisation. A ces mêmes militaires, me pourrait être envisagée que, s'ils élaient maintenus sous les drapeaux au-delà du temps légal prèva par la loi de receptement, c'est-à-dire plus de trois uns. La question de l'attribution du costume civil à ces militaires est réservée; une décision sero prise à ce sujet en l'emps opportum. à ces militaires est réservée : une décision ser-prise à ce sujet en lemps opportun.

Pour les voyages de Noël et de l'An A loccesión des feles de Noel et du jour de l'an, la Compegna ou chemia de fer du Nord informe le public qu'elle autorise, les gares de ... Armentières — Arres — Avesnes — Echune — Gembred — Caude — Le Cateau — Donai Dunkeroue — Fourmes — Hautmont — Haschrouck — Le Roubaix — Sint-Omer (Pas-de-Caisis) delivrer des Diffeis bendant la période du 25 au 31 décembre 1920, le yelle du départ des youngeus. — Ces billes seront dales da londemain de leur utilivrance.

Cour d'Assises du Pas-de-Calais Tentatives d'assassinats, agressions

à main armes et vos qualifiés Au printemps dernier, plusieurs tentalives d'assassinat, des agressions à main arraée et des vois qualités furent commis dans la région de Bethone, Billy Montigny, Bully, Loos en-Gohelle, etc. La police parvint à arrêéer les auteurs de ces métais, trois jeunes bandits fébrien Legrie, chaf de la bande, âré de 22 aussi journaire à Bully-Grenay; Constant Debersé, 11 ens, mineur à Loos en-Gohelle; Henri Debersé, 76 ans, égérement mineur à Loos. His ont, comparu, mercreds, dévant la Cour d'ausses.

deastes.

Le jury ayant rendu un verdict affirmatif, les condamnations sui anles ont disspisances.

Le jury ayant rendu un verdict affirmatif, les condamnations sui anles ont disspisances. Le jury ayant rendu en versici ajunuscus, condamnations sui antea ent disempenences a Feire en Legrie, TRAVAUX. FORCES A. FEIR PETUTTE; Constant Debersé, DIX ANS DE RECLISION et DIX ANS D'INTERDICTION DE SEJOUR 1 Henri Debersé est acquitté commé ayant agi ans, disconcement, maisifi sera-intendidans une maisin de correction posqu'à avant dans une maisin de correction posqu'à and

Les Chercheurs d'On un intendie a détruit

Hier, en moins de deux heures, un violen incendie a complètement détruit l'hippodroma de Douai, où était installé le cinématographe Patha Du vaste cophitheatre qui érice li sa façade blanche sur la place du Barlet, il ne resse à présent que la carcasse. Voice les détails que nous avons recut is au cours d'une enquête sur les lieur.

seance cinémandgraphique. Comme il avait l'habitude de le faire avant chaque représentation. M. Maurice Paquifi, mécanicien chez M. Meurice, que de l'Hippodrome, de opéralent de st. Desmarets, directeur du citéma, sidi, vers sept heures moins vince, au Cirque municipal pour vérifier le fondonnement, des moteurs.

moteurs.

En penétrant dans le couloir de dégagement, M. Pequin perçuit due sonté de crepitement qui semblait provenir de l'intérieur. Il ouvrit les potrés qui donnent accès dans le cirque. Tous les gradins eupérieurs de la partie droite étaient en feu.

Avec un remarquable sant-froid, M. Maurice Paquit donna l'alarme, fit avertir M. Vieillard, commissaire de police et, aldé de volsins, e'occupa sur-le-champ d'entever les tonnelets et bidons d'essence qui se trouvaient près de la salle des machines installée à la place des anciennes écuries.

M. Vicillard, commissaire de police, etvoya sonner le toesin au clocher de l'eglise Saim-lierre et handis qu'on prévenait les autorités qu'inème accouput avec ses agents sur les hieux dy shristre, l'énétrant dans l'Hippodrome, M. Viciliard

Pénétrant dans l'Hippodrome, M. Vieiliand arrive à temps pour laire les premières constatations et relever l'emplacement du première foyer d'incendie.

Déjà les trammes gagusjent la toiture, descendaient jusqu'aux gradins intérieurs. Les portes de dégagement, en s'effondrant, établirent des courants d'air qui décuplèrent l'activité du fléau. La toiture, bientit, s'effondrait. En vingt minutes, l'Hippodrome n'était plus qu'un immense brasier d'où s'élevaient des flammés de treitte mèures de hauteur. A dix kilomètres à la ronde on pouvait apercevoir l'incendie.

LES SECOURS

LES SECOURS

On sait qu'à la suite du dernier incendie, qui se déclara voicl quelques fours rue de la République, la Municipalité avait demandé au doyen de l'église Saint-Pierre l'autorisation de faire sonner le tocsin au clocher de cette église. Des agents s'étaient exercés la semaine dernière à mettre en branle de certaine façon la grosse cloche. Dix minutes après qu'ils eurent été prévènus, le tocsin sonnait. Les agents uy affaient » d'aiffeurs avec une telle ardeur qu'au bout de vingt misuées le marteau de la cloche se brisaît sous leurs efforts.

Mais l'alarme était donnée.

Les régiments d'artiflerie arrivèrent les premilers, s' leuy habitude, sur les lieux de l'incendie. Signalons cependant que des pompiers survincent — isolément — en même temps qu'eux.

Il failut ionziemis pour mettre les proposeen batterie : les bouches d'eau étaient gélés. On dut faire fondre la glace avec de l'eau bouillante. Les pompes à bras fonctionnèrent d'abord, pous la moto-pompe.

De l'Hippodrome, il ne restait de plus que la carcasse. Mais il fallait protéget les immoubles voisins. C'est à que s'employerent les sauvecurs.

bles voisins. C'est à quoi s'emptoyerent les sauvereurs.

Vers 8 heures, tous danger d'extension du fléau était écarté.

On gemarquait sur les lieux, MM. Monniers, procureur de la Bépublique: Godin, maire de Dousit, Baconet, adjoint; Proust, secrétaire général de la mairie; Desmarets, Leroy, Bondois, conseillers munreipaux, etc.

Ajoulons que. le service d'ordre, composé d'agents, des gendarmes de la brigade de Dousi et d'environ deux cents artificurs, fonctionna de façon remarquable.

LES CAUSES DU SINISTRE

Alessi que nous l'indiquions plus haut. M. iciliard avait pu constater que le foyer de l'inindic était stut dans le partie supérieure gaune des gradins.

M. Paquin avait, fait la même constatation.

a' tort, cette salle se trouvant sur la gauche oc l'Hippodrome.

Tout porte à croire plutat, que c'est un des cing poètes altumés dans le courant de l'aprèsmidi, pour chauffer l'Hippodrome, qui aura été-cause du sinistre.

Le tuyau de l'un de ces poètes traversait, en effet, la toiture près de l'endroit ou se déclara l'incendie.

L'enquête à laquelle an procède permettra peut-être de faire la lamière aur ce point et

L'Hippodrome, construit en 1891, avait couté à cette époque, 190 000 france. Aujourd'hui, les dégâts dépasseront certainement un million et demi.

est également éprouvé. Son installation et de nombreux illims sont détruits. En ce qui le con-cerne, il y aureit pour environ une vingtaine de mille francs de dégals.

Upe vieille affaire Roubaisienne

Condamne par contumace à 20 ans de travaux forces

UN HABITANT DE WANTRELOS, INCULPI DE VOL DE TISSUS VIENT D'ETRE ACQUITTE

VOI DE TISSUS VIENT DETRE ACQUITTE.

Tons: Hannis du que so meat sorte, des malfaiteurs pénétraient chez M. Petit, négociand en tissus à Rouben, et dévolaient pour 23 mille francs de marchandises.

La police apprenait, dès la lendemain, la direction prise par ces voleurs.

Dans la soirée, une surveillance était organisée, mais les malfaiteurs glissalent entre les doigts des étails.

On perquisionna dans le voisinage et chez une dame Decnerer, femme Roger, on trouva céhains objets provenant du vol.

Après avoir prétendu que ces tissus avaient été dépocis chez elle deux mois auparavant, elle denonca les nommés. Demagne. Deprince, Reumont, Pety, Verhille, aujourd'hui decéde Après l'armistica, l'affaire: fut renvoyée i la, suite d'un arrêt de la Cour de Cassation, devant la Cour d'Assisses de la Seine, dans l'impossibilité où l'on se trouvait alors de constituer un jury dans le Kord.

Tous les accusée faisaient défaut. Ils furent, le 30 des encurée 1919, condamnés à 20 aas de traveux forcés.

Au mois de mai dernier, Pety était décou-

aveux forcés. Au mois de mai dernier, Petyl était découall comparaissait hier devant le jury de la Seine. Chose élomaste, ce contumas n'avait pas Chose élomaste, ce contumas n'avait pas qu'il s'y était marié, avait un enfont régulière-ment déctaré. Il avait un accomplir frois mois de service militaire et participer à quaire scru-

On avait pris vraiment peu de mal pour le 21 cn3.

Defenseurs: M. Pieses, pon Religion Legrini Supplication de Los ESCORPIER, avo. 18 Deboudt, pour Henri Debersé, et M. Deboudt, pour Henri Debersé.

A. Raiderti est norm

Paris, le 16 décembre. — Par décret rendu au la président du Conseil, Mi-nistre des Alles S. L. Lagres, M. Raiberti, dé-

Ministre de la Guerre

La lettre de démission

Paris 16 décembre. M. André Leis ninistre de la guerre, d'entie ce aotre a nission au Président du Conseil II a es raisons de sa décisions dans une lettre

Le nouveau Ministre

Paris, 16 décembre. — M. Ruiberti, le nouvea mistre de la sustre est né à Nice le 13 evr 22 Alocal, il entra pour la premibre fois Chambre comme dépuis des Alpessharillem 1890 Consismment nélu depuis, il na cess représenter ce département au Pales Bou n. où l'amérité de son caractère, la sareta de

pathies.

Après avoir feit partie des grandes commissions de l'armée, de l'enseignement et de beaux-Arts, de la législature fiscale, de l'asserance et de la prévoyance sociales, M. Raiber s'était plus ignéellement consacré durant ce tix dernières années, à l'étide des questions m

BRAVES CCEURS!

Nous avons, il y a quelques jours, laucé dans le «Réveil du Nord» un appel en faveur d'une intéressante famille, composée de cinq pesonnes. Nous dissons, notamment, que le chef de celle famille, M. Henri Delplace, 30 ans, 14, rue Jeanne-Hachette, blessé quatre dois au front, et mutilé de guerre, se trouvait réduit eu chômage et que lui et les siens n'aviaeut pour vivre que sa modique pension mensuelle, soit 220 france.
Cat appel a été entendu de toutes parts. D'aucuns sont alés porier directement teur chole au mutilé de guerre; d'autres, tels que d'es Postes, ont ouvert une sonscription dont on pourra lire ci-dessous les premiers résultats.

Merci à tous ces braves gens, dont le geste généreux et reconfortant va tirer de la misère

1re LISTE JOYE-GUGELOT

qui sont places sous sa sauvegarde.

Ire MSTE JOVE-GUGELOT

Mme Joye-Gugelot, sage-femme, 164, rue des Postes, et Monesieur, 19 fr.; Mile Jenne Gugedot, 164, rue des Postes, 1 fr.; Demevère, & place des Quatre-Chemins, 5 fr.; Cluevs Charles, 24i, rue des Postes, 5 fr.; Leblai, place des Quatre-Chemins, 5 fr.; Leblai, place sebasiopol, 2 fr.; Caitiaux, 40, rue Caumartin, 1 fr.; Debruyne et Debonne, 7 rue des Postes, 1 fr.; Amiles Smagghe, 166, rue des Postes, 1 fr.; Amiles Smagghe, 166, rue des Postes, 1 fr.; Allies Smagghe, 166, rue des Postes, 2 fr.; Ame Cauchy, place de Rihour, 5 fr.; Faven E. 5 fr.; Ghieriane, 2 fr.; Anonyme, 2 fr.; Cale 1, 161, rue des Postes, 2 fr.; Lamoot, 5, place des Quatre-Chemins, 2 fr.; Lamoot, 5 place des Postes, 1 fr.; Scheltons, François, 105, rue des Postes, 1 fr.; Scheltons, François, 105, rue des Postes, 1 fr.; Daubou, 17, rue des Postes, 2 fr.; Mme Berroubaix, 13, rue des Postes, 1 fr.; Dauboix, 13, rue des Postes, 1 fr.; Dauboix, 13, rue des Postes, 1 fr.; Mme Remon, 112, rue des Postes, 1 fr.; Mme Baremon, 112, rue des Postes, 1 fr.; Groves, 2 fr.; Lemoine et Dryvers, 28, rue Solferino, 5 fr.; Carotes, 62, Grand Plape, 5 fr.; Anonyme, 2 fr.; Lemoine, 2 fr.; Gupenolle, 1 fr.; Mme Bugenon, 33, houlevard de la Liberté, 3 fr.; Mme Bugenon, 34, houlevard de la Liberté, 3 fr.; Mme Bugenon, 35, houlevard de la Liberté, 3 fr.; Mme Bugenon, 25, houlevard de la Liberté, 3 fr.; Mme Bugenon, 25, houlevard de la Liberté, 3 fr.; Mme Bugenon, 25, houlevard de la Liberté, 3 fr.; Mme Bugenon, 25, houlevard de la Liberté, 3 fr.; rpe d léna, 2 fr.; Decrock Ch.; 47, rue d'In-kermann, a fr.; Descaltoire Henri, 36, rue Pasteur, à fr.; le personnel du « Réveil du Nopd », 25 fr. Tola!; 156 fr. 50.

La consommation d'énergie électrique

S'AGTT-IL DE MESURES DE RESTRICTION Compagnie La Lilloise.

Les abonnes, dont les nome suivent sont pries de pose utiliser le courant pour la force motroe et jusqu'à nouvel ordre, le vendrelt toute la journée, et chaque four, de 15 beures 30 & 18 heures 30, meme et le courant n'était pas

Accepte Explication n'était jointe à cette... de Arcene explication n'était jointe à cette... de nande que les directeurs des usines aux labri-lutes intéresses à la question, ont du contre ner agil fi de mesures de restriction ou de dis Mossieurs scraient peuteire ires heureu Messieurs scraient peuteire ires heureu No hixes à cet égand

L'Homme au masque UNE JEUNE FILLE ATTAQUEE A 6 h. 30 DU MATIN

A 6 h. 30 DU MATIN
Jeigi, vers 6 heures 30 ou malin, Mile Maria
Vankerkove, 18 ans, likeuse, demeuran place
Vanhenadker, 17, se rendait à son travail rue
d'Eylan Elle pussait à l'angle de la rue d'Arlos
at an heureur McCor lugo, quan elle ad arrives vers elle ut individu de grande l'alle, por

nen very elle un individuade grande laide por nu un masque sur le visage.

Ce malfateur, vehr d'un pordessus noir, dont , col deut relevé, et coiffé d'une casquette an-daise à carreaux noirs et biancs, bondit sur i gante fille et lui appiquant un mouchoir sur la oucher traqua aux elle un revolver en lui in-mann l'ordre de lui remettre son argent. Heu-sussement trarivée d'un transver venant de la sorte d'arras, mit en tuite l'hormme masqué, lui es sauva vers la porte des Postes. La jeune le put giasi continuer sa route, encore toute no trouter par l'agression dont elle venait d'être l'une.

POUR LES CHOMEURS!

Une entre us a préfecture L'organisation des premiers secours

Le Moeling de lund dernier a porté ses fruits en présence de la metrice de troubles de littues en présence de la metrice de troubles de littues en présence de la metrice de troubles de littues, les pouvoirs utilités sa sont émus.

Des conchiabiles halifs mysténeux se sont multiplies, à bureaux fermés, dans les locaux des grandes administrations; et hier M. Le rècter du Nord faissit connaître à une délégation de la littue de la fourbaix. Tourcoings les résultat de de dité, fourbaix. Tourcoings les résultat de le dité, fourbaix, au les sont de la fourbaix de la fourbaix de la fourbaix. Tourcoings les résultat de le dité, fourbaix, au le Profette de la fourbaix. Tourcoings les résultations de la fourbaix de la fourbaix

L'entrevue a pris fin vers 5 heures. LA REUNION A LA BOURSE DU TRAVAIL Comme aous. l'avions amoneé une réuntor es chômeurs devait avoir lieu hier à la Bours s milliers de chômeurs avaient répon del des organisations du à l'appel des organisations. En l'absence de delégués releius à la Préfecture la séance s'est ouverte, sous la présidence de Courouble, ser dans et u. Syndicat des coupeurs. Marchand, des malleurs et Faucompré, du Syndicat des menuisiers. Blondet, Roilsseau, l'aucompré, et Valliant pritent tour à tour la purole et firent avec energie le oroces de l'organisation sociale actuelle qui manace de famine la classe ouvrière du monde entier.

ils appelerent a l'union tous les chôme Ils appelèrent à l'union, lous ets cusineurs, faucompte conticulièrement, il un styrant appel en lavaur d'une resistance elfective, de tous es elements du projetarial régroupes. Le vieux militant rabpela comment depuis 30 ans la classe ouvrière s'etait défendue pied à pied.

« Nous saurons, consluet-li, descendre dans la rue comme il v a 20 ans et faire, encore, si on nous y oblige, tout notre devoir. (Vils applaudissents).

L'ARRIVEE DES DELEGUES.

A ce moment Cnudde et Bauche font leu nirée dans la saile. Courouble donne immédiatement la parole lecture Sitte le réunion dernière dil-14, les Bourses du Travaal aussient écrit au Préfet et mercredi soir nous avions déja été appetes à la Préfet ture où on nous apprenait de toute lorganisation des secours de chômage avaient été confice au Bureau de Blefaisance.

Lors de l'entrevue avec le Préfet nous avons insisté pour que les Bourses du Travail soient autorisées à prendre part à la répartition des secours.

Insisté pour que les Bourses du Traveil soient autorisées à prendre part à la répartition des secours.

M. le Prélet déclara qu'il accordait sa confiance aux organisations ouvrières.

En conséquence, demain vendredi, aura lieu, à la Matrie, une entrevue entre les défegaes de 16 Bourse du Travail, les representants de l'Administration Municipale et du Bureau de l'Administration des secours immediats.

Conde propose a ensuite la creation d'un Comministration des certes de la creation d'un Comministration des certes de la confiderate du controle des differences et de la distribution des certes, de la confiderate des Syndicates ouvriers du textile, porté enfin le paroce.

Après Coudde, Bauche, secretaire des Syndicates ouvriers du textile, porté enfin le paroce, Lorateur souligne. Thumiliation, qui subsisée, pour un ouvrier bonnéle, et habitur à gameu sa vie, à aller chercher en seccurs au Bureau de Blendaisnice.

Cortes le profétariat n'a pas à rough, car l'argent du Bureau de Blendaisnice.

Cortes le profétariat n'a pas à rough, car l'argent du Bureau de Blendaisnice de Sentin et le compendaire, et celle pudeur roissée se change vite, en pancour contre ceux qui l'ont reduite à a misere, Maigne soi, on ne peut se publicher de songer à la gabage effecçable qui content compte compendaire. El loragation y reflected on se rent compte que cette situation nes peut se peolonger. Il faudque sessonitée de securit se profetarion de la confideration de la conf

a celle heure, se peni, anoure envisager.

L'ORDEE DE DOUR

A l'asue de la réunion. Counouble lut voure
du laur euven qu'illu, volé à l'unamissile coLes changeurs de toutes sorrectais na suite
pour les changeurs de toutes sorrectais na la pristance de leurs demarches,
et le present le le répécture de leurs demarches,
atturment leur voloné de se maintenir étroite
ment solidaire anna leurs, organisations déclares

La cambri e se « distingue »! LA NUIT DERNIÈRE ELLE ESFECTUA DEUX FRUCTUEUSES OPERATIONS

par aut de l'avant dernière paul. Se voyant impuni, il a peut-être pensé que sa façon de proceder avait du bon et lout permet de orone que son enthousfasme à ce sulet, lui valut de recruter quedques adeptes. vanut de recruier que que disciple d'Arsène Lupin a pu augmenter l'envergure de ses dernières opé-rations, dont voici le délait, selon les proces-ver-

RUE ALEXANDRE-LELEU

Victime du troid UN MECANICIEN TOMBE EN BAS DE SA LO-COMOTIVE ET SE BLESSE

EN CHASSE

des felle de Noti ppoch in le divisis-ser de clapers et de pochais et se sont mis ect us ment su traveit. exploi par les quels ils vicinent de se signaler, leur permet-tion de poveilleunes copleusement à la sant de leurs malheureuses victimes.

A LILLE-SAINT-MAURICE

L'avant-dernière nuit, des individui ayant pénetré par escalade dans la com de l'estaminet Labia, trau par Mme Mortier, rue du Faubourg-de-Roubnix, dérobèrent 20 poules, un coq et un canard dans la base cour de celte dame.

A MONS-EN-BARCEUL

A MONS-EN-BARŒUL
On a volé cinq tapins chez Mme Muteau, rus
Jean-Jacques-Rousseau; un, chez Mme Laloux,
rus Daubress-Mauviez et un autre chez Mme
Wilson, demeurant même rue. A RONCHIN Deux lapins ont été soustraits au préjudice de Mnje Vautier, rue de Lesquin, 10, et quaire poules, un cog et un lapin au préjudice de Mm Dubois, demeurant même rue, 8.

A BERSE Un voi de ting lapins a été commis au préjudice de Mile Arséna Allard.

La police et la gendermarie, informées de ces nombreux vols, cont parties en chasse contre les impêdes mattaisants, une une des médiaits que nous signalons.

UNE AFFAIRE D'ENTOLAGE

INE AFFAIEE D'ENTOLAGE

M. le juge d'instruction Merchier s'est occupé, hier, d'une affaire d'erhélage, qui se passa à Armentières, il y a environ une semaine et dont la victime est un ouvrier majon, le sieur Wouters, agé de 30 ans, à qui fut dérobée une somme de hoo francs.

Treis personnes, dont un homme et deux femmes, sont impliquées dans cette affaire s'ont été déférées au parquel.

Ce sont les nommés Oscar D... chauffeur d'auto; son épouse, Antoinette V.... et leur bonne, Marthe G..., femme L...

L'enquête a révélé de suggestifs détails sur cette affaire, qui se déroula dans un estaminet.

LES POLICIERS NE SONT PAS CONTENTS

Il était de coutume, jusqu'à présent, d'accordence de le contraint de coutume, jusqu'à présent, d'accordence de le coute de le coutume, jusqu'à présent, d'accordence de le coutume de le coutume, jusqu'à présent, d'accordence de le coutume de le

LES POLICIERS NE SONT PAS CONTENTS
Il était de contume, jusqu'à présent, d'accorder à tout membre de la police municipale admis à prendre sa retraite, un mois de congé payé au tarif plein, avant son départ.

An rapport d'hier soir, les policiers ont appris non sans mécontentement, que cette contume ne serait dorénavant plus mis en pratique.

PETITES NOUVELLES

OUI VOLA LE PORTEFEUILLE? - M. Aaron leitz, négociant, comeurant 12, rue d'Antino, dépose une plainte, en vol, au commisser au coltes du les agrendissement. Alors qu'il se HILL VOLA LE PORTEFEUILLE? — M. AATOR II Ildiz, negociani, cemeurani 12, rue d'Agrino, a deposé une plaime en vol, au commisserat de police du fer arrondiscement. Alors qu'il se trouvait dans un casé de la Grand'Place, on pui sublitise son porteseuille renterment une somme ce 1136 fr. 2 divers papiers.

LES 30 FRANCS DU MILITAIRE. — Dans la salle de l'Hôtel des Postes, Place de 12 République, le soldat Vronnant du 43e. R. L. a éta victime d'un voi d'un billet de banque de 50 ir. La police enquête.

AUX PETITS RETRAITES DE LETAT En exécution de l'instantion ministrielle de décembre 1999, les veuves thufaires d'un tire de gendon majoré pour anne somme affacteure à 90 75, 1970, cuttes en jouissance comprise eprime la terminer 1990 et le 25 mars 1990, duront adresser court, le 31 décembre 1990, à la Préfeature, certice. Petits neuraintées à l'Elient Jeun dempande d'alle, affon supplémentaire aux petits retraints de l'Estat.

ANISETTE

Sociétés diverses 340 BECTION DE MEDALLES MILITAIRES.
ILLE: — Dimanche dernier, 12 derembre, cu café de l'Elysée, cus vous pour le sen meno du Concel d'administration. Ont des Sengiana Delabea, Trasorier, Gueria acta a Societa de S

AVIS ET COMMUNICATIONS LE REVEILLON DANS LES RUMES. LE rogation aux dispositions de l'arreté prote du 18 octobre 1930, les établissements publichemente du Nome sont entreprés de l'arreté de la commence du Nome sont entreprés de l'arreté de la commence du Nome sont entreprés de l'arreté de la commence du Nome sont entreprés de l'arreté de la commence du Nome sont entreprés de l'arreté de la commence del commence de la commence de la commence del commence de la commence de la commence de la commence de la

Au Conseil de Guerre

AUDIENCE DU 16 DECEMBRIANA DE COLONIA PRISIDENTE DE COLONIA POUR INSOUMISSION - Four INSOUMISSION à 12 doi sur le récrutairent en temps de paix Feit cler Samiez, de la classe 1913, originante de Roubeax ecope é mois de parison de la classe 1913, originante de Roubeax ecope é mois de parison de la classe deux porte teutiles contienent de la gastat et des pariers de Fanglie Albert N.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

AUDENCE DU 16 DECEMBRE

SPECILATION ILLEGITE SUR LES LOYERS

L'ARTIN AUDIT SUR L'ARTIN AUDIT D'ARTIN AUDIT D'ARTIN AUDIT D'ARTIN AUDIT D'ARTIN AUDIT D'ARTIN

Couls De CHARBON. — Un mois de orison.

LOUS DE CHARBON. — Un mois de orison.

LOUIS Dejager, 53 ans. Journalier a Roubert pour evoir ramesse du churbon dans la cour de gare.

Pierre Bernand, 22 ans. terrassier, cue pierre de prison de